



LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

www.adiac-congo.com

N° 235 - VENDREDI 18 AU JEUDI 24 AOÛT - 2023

FÊTE DE L'INDÉPENDANCE

Que retiendra-t-on ?

Il a flotté comme un air de fête cette semaine à Brazzaville. Les grandes artères du centre-ville ont fait peau neuve et ont porté en écrin le symbole tricolore à l'occasion du 63^e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo. Le 15 août 2023, à côté du traditionnel défilé militaire et civil, s'est surtout distingué par le thème mis en avant.

PAGE 9



PHOTOGRAPHIE

Pleins feux sur Ralff Therance Lhyliann

Avec un baccalauréat C mathématiques en 2009 au lycée Chaminade à Brazzaville, puis une licence et un master en électromécanique à l'université de Sidi Bel-Abbès en Algérie en 2012, Ralff Therance Lhyliann n'aurait jamais imaginé

emprunter le chemin de la photographie avec apothéose. Portrait d'un artiste congolais médaillé d'argent aux neuvièmes Jeux de la Francophonie à Kinshasa, en République démocratique du Congo.

PAGE 6



CINÉMA

«Bangui fait son cinéma» lance l'appel à candidature

L'inscription à la sélection officielle de la 4e édition du Festival international de films africains et Afro-descendants de Bangui « Bangui fait son cinéma » est ouverte jusqu'au 20 septembre. L'appel à candidature est destiné à tous les cinéastes du continent. Cette année, la sélection officielle du festival concernera les longs, courts et moyens métrages de fiction et documentaires.

PAGE 4



INTERVIEW

Cherel Otsamingui : « La culture est vitale partout »

PAGE 3



SAPOLOGIE

Inscrire la sape au patrimoine immatériel de l'Unesco



C'est le souhait exprimé par les festivaliers venus nombreux prendre part à la 7^e édition du Festival de la sape, le 13 août, à Brazzaville. Pour cette année, le festival a rendu un hommage à l'artiste musicien Fernand Mabala et à Jacques Moulélé, dit Moulé-Moulé, rappelés à Dieu respectivement le 4 août 2019 à Ivry près de Paris en France et le 13 septembre 2021 au CHU de Brazzaville, en République du Congo.

PAGE 8

Éditorial

L'autre culture

A lors que la diffusion des technologies numériques et en particulier d'internet et du web infuse la société, explorer la culture numérique ce n'est pas réduire les technologies à un ensemble d'outils et de dispositifs techniques, mais c'est donner du relief et du sens en expliquant en quoi cela modifie les pratiques humaines et donne du sens.

Il est clair que l'expression culture numérique ou encore culture digitale fait référence aux nouvelles habitudes culturelles produites par le développement et la diffusion des technologies numériques. Des habitudes que tout individu est appelé à adopter devant le principe des relations et des échanges sociaux et professionnels qui reposent désormais sur le canal de l'internet et du web.

Cependant, si l'appartenance culturelle suppose le partage de plusieurs interactions, il est temps que les pouvoirs publics promeuvent la culture digitale à tous les segments de la société, en encourageant l'inclusion numérique qui vise à rendre le digital accessible à chaque individu, et à lui transmettre les compétences numériques qui lui permettront d'utiliser ces outils pour son insertion sociale.

Si l'on considère les cultures numériques de ce point de vue sociologique, elles ne sont donc pas seulement celles des jeunes mais celles de tous les hommes et femmes. Jeunes et moins jeunes, éduqués ou non, ruraux ou citadins, amateurs de technologies numériques ou non, utilisateurs de ces technologies ou pas, car nous avons tous en partage une culture à l'ère du numérique.

Les Dépêches du Bassin du Congo

LE CHIFFRE

« 23 »

C'est le nombre de milliards de francs CFA que le groupe ASC Impact promet d'investir en République du Congo dans les secteurs de l'agriculture, de l'exploitation forestière, de la transformation poussée du bois et l'afforestation.

PROVERBE AFRICAIN

« La délicatesse des gestes révèle celle des sentiments »

LE MOT

« MAÏEUTICIEN »

□ *En référence à la maïeutique socratique, maïeuticien désigne un homme exerçant le métier de sage-femme.*

IDENTITÉ

« KYECEH »

Tiré de la langue kongo, « Kyeceh » signifie allégresse. Personne persévérante, Kyeceh s'investit pleinement pour réaliser ses projets en faisant siennes les valeurs telles que le respect de la parole donnée. Chacune de ses décisions est bien réfléchi et chacune de ses actions se fonde sur des fondements solides. Elle est un bon partenaire en affaire et amour.

LA PHRASE DU WEEK-END

« Pour qu'un peuple trouve son identité, il faut qu'il fasse attention à sa langue et à sa liberté »

- Theo Angelopoulos -



Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service), Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Duryl Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo

Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION ET FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga

Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo

Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Ribhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la Direction : Elvy Mombete
Coordonnateur : Rachyd Badila
Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean

Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Chef de service : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse

Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Interview

Cherel Otsamingui : « La culture est vitale dans tout ce que nous faisons »

L'association Bantu Culture que dirige Cherel Otsamingui va organiser le 29 septembre à Brazzaville un symposium public sur la culture. Sur le thème « L'impact de la culture dans l'éducation et l'instruction des jeunes », cette association qui promeut la conservation du patrimoine culturel des peuples bantous vise à échanger et débattre d'une façon scientifique afin d'apporter les éléments nécessaires sur les sujets qui font l'actualité. Entretien.

Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quels sont les motifs qui vous poussent à organiser cet événement à Brazzaville ?

Cherel Otsamingui (C.O.) : Brazzaville, c'est parce que l'Association Bantu Culture est basée dans la ville capitale même si nous envisageons mettre les antennes dans d'autres villes du pays. On l'organise à Brazzaville dans la vision de toucher la jeunesse brazzavilloise par la culture pour contribuer à leur bonne éducation en s'attachant à nos valeurs culturelles. Ainsi, nous pourrions aussi améliorer l'instruction des jeunes.

L.D.B.C. : La culture est vaste. Dites-nous les points essentiels sur lesquels vous allez vous baser ?

C.O. : Nous allons nous focaliser sur la sensibilisation des jeunes à la culture dans le terme propre du mot. Pour ce faire, nous avons rassemblé près de huit panelistes de différents profils. Chacun avec son expérience professionnelle dans le but d'apporter les éléments de réponse à la thématique proposée à ce symposium. Il y aura entre autres les sujets sur l'éducation, la culture, l'incivisme et biens d'autres à l'ère de la mondialisation.

L.D.B.C. : Que doit faire les acteurs de l'industrie culturelle pour autonomiser sinon instruire les jeunes ?

C.O. : Il est nécessaire que les jeunes participent à la vie culturelle afin de comprendre leur propre culture et celle des autres. Ce qui leur ouvre des horizons plus vastes, renforce leur capacité de résolution pacifique des conflits et favorise le respect de la diversité culturelle. Ce qui veut dire qu'il faut soutenir l'emploi des jeunes en lançant des programmes de travail, amplifier les voix des jeunes en organisant des forums culturels.

L.D.B.C. : Quelles sont vos attentes au sortir de ce congrès ?

C.O. : Au sortir de ce symposium, l'idéal pour nous est que les jeunes puissent reconnaître que, par la culture, on est capable d'améliorer ses performances éducatives, surtout avec le phénomène « bébé noir » qui sévit dans la cité.

L.D.B.C. : Un dernier message...

C.O. : D'après Marcus Garveil, « un peuple qui ne connaît pas sa culture ressemble à un arbre sans racines ». C'est pour dire que nous devons tous nous approprier nos cultures. Et, l'association Bantu Culture que je préside depuis 2019 accompagne le gouvernement dans les actions qu'il mène en tant qu'acteur de la société civile.

*Propos recueillis
par Divine Ongagna*



Cherel Otsamingui, président de l'association Bantu culture/DR

Musique

Les Mamans du Congo sur scène à Paris

Pour leur concert du 18 novembre à Paris, ce groupe « afro féministe » va scander le quotidien de la femme africaine en général et de la femme congolaise en particulier sur des rythmes complexes, réalisés avec des ustensiles de cuisine et du matériel de récupération.

Créé en 2018 sous l'impulsion de Gladys Samba et connu pour leur lutte pour l'émancipation de la femme, le groupe « Les Mamans du Congo » est un collectif féminin congolais porté par les puissantes voix dont celles de Gladys Samba, Odette Valdemar, Ghaba Koubende, Argéa Deodalsy Kimbembe, Penina Sionne Livangou Tombet, Emira Fraye Milisande Madieta. Il va encore pour ce rendez-vous porter haut la cause de la femme africaine, éveiller les consciences et préserver les valeurs, ainsi que les rythmes et mélodies ancestrales bantous.

Elles sont jeunes, belles, pleines d'énergies et ont la verve musicale dans les veines. L'aventure des « Mamans du Congo » force l'admiration, car peu de femmes oseraient s'affirmer comme elles le font. Tout est parti d'un simple constat : « La femme n'est pas faite que pour rester dans la cuisine ». Leurs créations se situent à mi-chemin entre la tradition et la modernité. Les Mamans du Congo mettent essentiellement en valeur des berceuses congolaises chantées en diverses

langues vernaculaires du pays. Dans leurs chants, elles peignent le quotidien des femmes africaines et plus particulièrement de celles du Congo, avec humour. Leur vision se résume à pérenniser et valoriser le côté traditionnel de la femme aujourd'hui. En effet, Maman Glad, voilà comment on appelle affectueusement celle qui, depuis l'âge de six ans, a été bercée par les chansons de son père. L'artiste a franchi aujourd'hui une carrière sanctionnée par le succès des podiums nationaux et internationaux. Gladys Samba n'a pas encore fini de grimper dans cet univers, s'inscrivant dans la lignée des grandes voix féminines d'Afrique telles qu'Angélique Kidjo, Myriam Makeba, Oumou Sangaré.

Jeune, Gladys Samba avait intégré le groupe de chants religieux « Elisa » puis celui de Don Bosco. Ayant apprécié la saveur de la mélodie, elle se lance dans la composition musicale. Dès 1999, Gladys Samba devient alors co-fondatrice du groupe Yela-we aux côtés de Barnabé Matsiona et Ludovic Ngama.



Les Mamans du Congo lors d'un spectacle/DR

Quelques années plus tard, avec son père spirituel, Mel Malonga, ils créent « Biya-lunkoyi » qui signifiait quadruple croche. Gladys Samba est une présence scénique qui rappelle celle de la chanteuse béninoise Angélique Kidjo. Elle porte des valeurs africaines qui font sa particularité. Des scènes nationales et in-

ternationales, Gladys Samba est une habituée. Du Masa en Côte d'Ivoire, Washington DC aux Etats-Unis, en passant par Beyrouth au Liban pendant les 6es Jeux de la Francophonie, Jazz à Kinshasa, Festival Mantsina sur scène, Festival Sangu Ndji-Ndji, le Festival expression féminine, le Festival panafricain de mu-

sique, la chanteuse congolaise a fait entendre sa voix. Son style Wold musique combine RNB, jazz, rap teinté d'un métissage de rythme traditionnel. Qu'elle soit en lari, en bembe, en kituba, en lingala ou en français, les chansons de Gladys Samba sont un instrument de pédagogie.

Cissé Dimi

« Bonzenga »

Quatorze candidats qualifiés pour la deuxième phase

La deuxième phase de ce rendez-vous qui se tiendra à partir du 7 septembre vise à transcender les frontières culturelles, sociales, historiques et géographiques et contribuera au développement des carrières des jeunes mannequins congolais. En montrant l'image positive de la richesse, de la mixité et du dynamisme culturel congolais, l'idée serait de confronter la diversité des cultures, de développer l'esprit de tolérance et le respect de l'autre dans sa singularité.

Comme l'a expliqué Liesbeth Mabiala, promotrice de l'événement, ils étaient quarante candidats sur la liste de départ, venant de Brazzaville et Pointe-Noire. Pendant les semaines de casting, chaque candidat a prouvé sa valeur et son talent artistique sur scène et en live stream lors de la première phase. A l'issue de cette phase, le jury composé des professionnels a dévoilé au public les quatorze candidats sélectionnés pour la seconde phase dont Mateos Tchitembo, Solo Mandieni, Badiang Choubise, Lara Kitembo et bien d'autres. Lors de la deuxième phase qui se tiendra à partir du mois de septembre, chaque candidat retenu est donc appelé à faire valoir son talent et son savoir-faire artistique pour chercher à valider son ticket pour la grande finale qui aura lieu le 7 octobre, au Palais des congrès. Par ailleurs, comme l'a souligné Liesbeth Mabiala, les candidats en lice bénéficieront d'une formation de quatre jours en pisciculture avec Ruphin Kinanga, entrepreneur social disposant d'une ferme et des plantations à Nkamou. L'idée étant d'éveiller en parallèle ces mannequins en herbe à l'entrepreneuriat. Il s'agit pour elle d'essayer d'apporter sa pierre à l'édifice pour concrétiser le rêve, notamment de voir les jeunes femmes congolaises entreprendre. Ce volet va stimuler le potentiel et la force entrepreneuriale de ces jeunes, tout en les expliquant comment créer des entreprises modernes, innovatrices, attractives et durables; développer et renforcer les compétences et les expertises de ces jeunes congolais dans ce domaine de l'entrepreneuriat. « Je suis entrepreneure culturelle depuis 2011, date à laquelle je me suis lancée dans la production cinématographique. Aujourd'hui avec Mediaco et cultures.cg, je m'investis dans l'entrepreneuriat culturel, malgré les difficultés. Après avoir créé le média cultures.cg, j'ai voulu y adjoindre des programmes de télé novateur; parmi lesquels le concours et télé réalité Bonzenga. Ma vision est simplement de faire découvrir de nouveaux talents, de les intéresser au métier de mannequin photo, de les former et de les inciter à l'entrepreneuriat. D'où le pitch de leurs projets en finale », a fait savoir Liesbeth Mabiala.

« Bonzenga », ce concours de mannequinat photo mixte, en tant que lieu de promotion et de valorisation du métier de mannequin photo, a pour objectifs entre autres de stimuler l'esprit de compétition chez les jeunes congolais et de développer leurs compétences avec le coaching et la formation; de créer un cadre idéal d'expression artistique et de promotion pour les mannequins; offrir un espace d'expression professionnelle aux jeunes talents congolais pour libérer leur potentiel sur le modèle du métier de mannequin au Congo; offrir une tribune de visibilité nationale pour les jeunes afin de présenter leur créativité. « Dans l'organisation de l'événement, nous faisons face aux défis. Cependant,



nous envisageons que Bonzenga devienne un événement annuel incontournable et reconnu à l'échelle nationale et internationale. A court terme, nous voulons assurer le succès de la deuxième édition, créer des opportunités pour les jeunes et attirer un public diversifié », a déclaré la promotrice de l'événement.

Cissé Dimi

Festival « Bangui fait son cinéma »

Les candidatures à la 4^e édition en cours

L'inscription des films pour la sélection officielle de la 4^e édition du Festival international de films africains et Afro-descendants de Bangui « Bangui fait son cinéma » est ouverte jusqu'au 20 septembre.

Cet appel à candidature est ouvert à tous les cinéastes du continent. Cette année, la sélection officielle du festival « Bangui fait son cinéma » concernera uniquement les longs métrages de fiction et documentaires ainsi que les courts et moyens métrages de fiction et documentaires.

Comme l'exige le comité de sélection dans un communiqué, chaque dossier doit comporter entre autres éléments : un lien de visionnage du film, l'affiche du film, la bande annonce, la fiche technique, le synopsis et quelques photos de tournage. « Le Festival ne de-

mande pas de frais d'inscription. Tous les films doivent être soumis en DVD (PAL ou NTSC). Tous les films dont la langue parlée n'est pas le français doivent être proposés doublés en français ou avec des sous-titres en français. Merci de lire et de remplir le formulaire d'inscription avant de nous le retourner avec le DVD, clé USB du film ou un lien de visionnage. Les films retenus devront être présentés à Bangui en version originale sous-titrée et/ou doublée en français », a indiqué le festival.

Dans un pays où la production audiovisuelle dispose de très peu de moyens, « Bangui fait son cinéma » se veut une opportunité pour de jeunes centrafricains et plus largement africains, désireux de se lancer dans les métiers du cinéma de se faire remarquer. Sa 4^e édition se tiendra du 18 au 25 novembre prochain dans la capitale centrafricaine.

Merveille Jessica Atipo

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



Founders Factory Africa

114 millions de dollars disponibles pour soutenir les start-up africaines

Accélérateur et investisseur sud-africain basé à Johannesburg, Founders Factory Africa (FFA) a annoncé, le 14 août dernier, l'obtention d'un financement supplémentaire de 114 millions de dollars de la part de la Fondation Mastercard et Johnson & Johnson Impact Ventures (JJIV).

« Nous sommes ravis de bénéficier d'un financement nouveau et dynamique, qui fait suite à des investissements antérieurs dans Founders Factory Africa par Standard Bank Group, Small Foundation et Netcare Group », a déclaré Alina Truhina, cofondatrice de FFA. Selon un communiqué de cette plateforme, cette subvention permettra à l'incubateur d'étendre son modèle sur le continent en vue de mieux servir les startups et les fondateurs axés sur la technologie à travers le continent africain. Par ailleurs, avec ce nouveau financement, FFA ambitionne de redoubler d'efforts pour remédier aux déséquilibres entre les hommes et les femmes dans la sphère technologique. A cet effet,

il souhaite fournir de façon équitable aux fondateurs des deux sexes le financement, les connaissances et le soutien pratique à la création d'entreprise dont ils ont besoin pour atteindre le succès commercial et créer un impact systémique en Afrique. Aux startups de manifester leur intérêt à ce soutien financier pour en bénéficier. Créé en 2018, Founders Factory Africa a déjà soutenu plus d'une cinquantaine de startups technologiques dans onze pays africains, rapporte le site spécialisé We Are Tech. A travers sa politique de financement, elle pallie le déficit de financement de démarrage d'activités, qui a longtemps représenté un défi majeur à l'innovation.

M.J.A.

9es Jeux de la Francophonie Deux bénévoles congolaises reçoivent la médaille de bronze

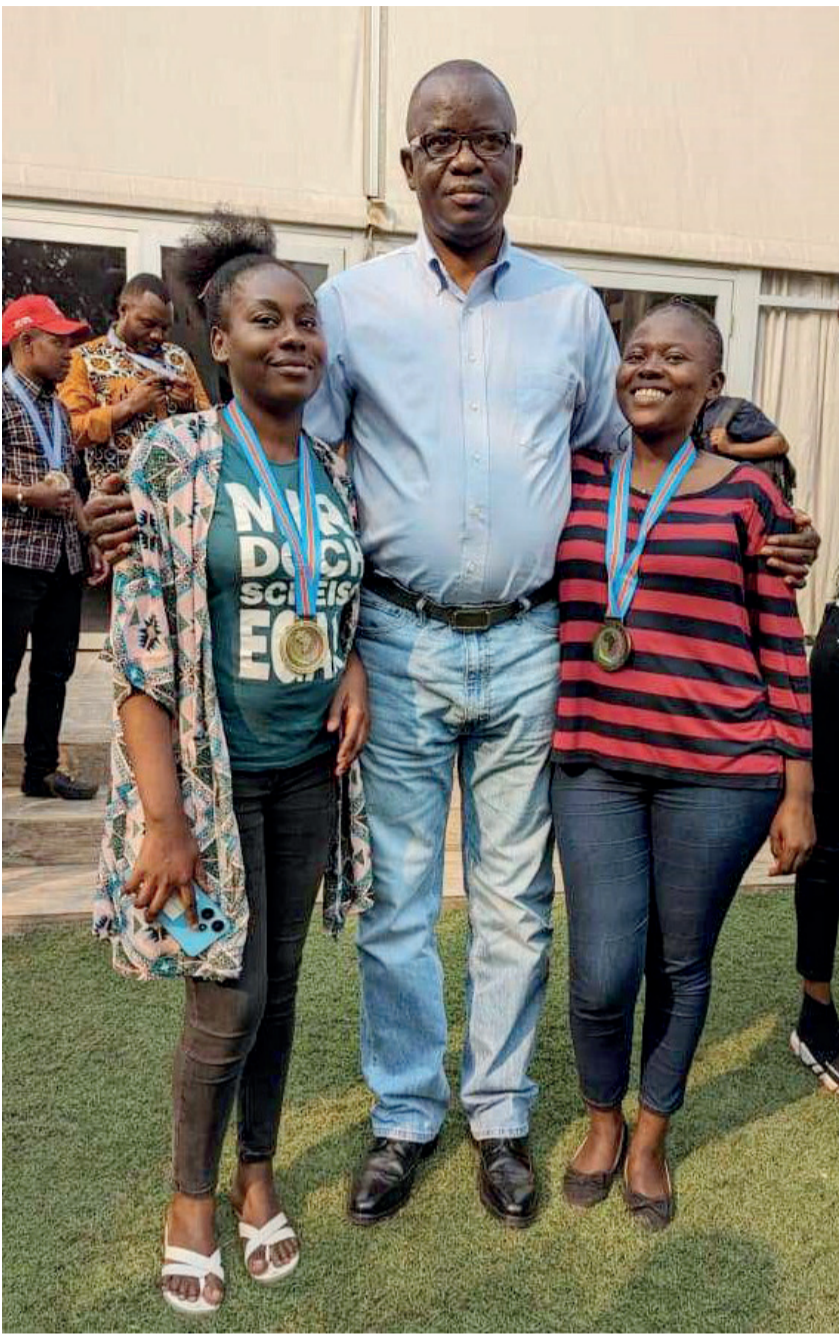
Le directeur du comité national des neuvièmes Jeux de la Francophonie, Isidore Kwwandja Nkembo, a décerné des médailles de bronze à trente bénévoles dont deux Congolaises de Brazzaville ayant marqué de leur empreinte cet événement.

Vanessa Triphène Tamba Bonazezi et Vivaldy Laurelle Ganzika Dembi sont les deux Congolaises qui ont reçu la médaille de bronze des mains du directeur du comité national des neuvièmes Jeux de la Francophonie. Les deux Congolaises de Brazzaville comme d'autres nationalités ont été déployées par l'organisation internationale de la Francophonie à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC), en février dernier pour appuyer le comité national de ce rendez-vous dans l'organisation.

La Congolaise Vanessa Triphène Tamba Bonazezi a été affectée au sein du département des Concours culturels où elle se chargeait des arts visuels, à savoir peinture, sculpture, photographie. Quant à sa compatriote Vivaldy Laurelle Ganzika Dembi, elle a été affectée à la commission Développement durable et Tourisme. A l'issue de ces neuvièmes Jeux de la Francophonie, le directeur national a invité tous les bénévoles à un dîner et à profiter de l'occasion pour leur remettre des médailles en bronze, une manière de les encourager pour le travail abattu.

Vanessa Triphène Tamba Bonazezi s'est dite satisfaite car, pour elle, la Francophonie permet aux jeunes de renforcer les liens. « Nous sommes surpris que le directeur national des neuvièmes jeux de la francophonie nous décerne les médailles de bronze. C'est très important qu'on reconnaisse le travail que nous avons fourni. Et cela montre combien le comité national a accordé de l'importance à notre travail. Lorsqu'il nous décernait les médailles, il a dit qu'on vous remet la médaille de bronze pour vous pousser à travailler encore pour avoir plus que cette médaille. Je ne saurais quoi dire sinon que cette distinction m'a fait énormément plaisir. Elle reste pour nous un souvenir inoubliable. Je vais continuer dans ma carrière avec ce que j'ai appris ici au niveau du musée, notamment la restauration et la conservation des œuvres d'art, c'est un côté que je cherche à développer », a déclaré la jeune congolaise.

Bruno Okokana



Vanessa Triphène Tamba Bonazezi et Vivaldy Laurelle Ganzika Dembi posant avec le directeur national du comité des 9es Jeux de la Francophonie/ DR

Subvention photojournalisme Ian Parry 2023 Les candidatures attendues jusqu'au 31 août

Les personnes intéressées par la subvention de photojournalisme Ian Parry 2023 sont priées de faire parvenir leurs candidatures aux organisateurs du concours avant le 31 août. Ce concours vise à soutenir les jeunes photographes et émergents qui envisagent de faire carrière dans le photojournalisme.



Pour prendre part à ce concours, les candidats devront fournir un dossier constitué d'un projet, d'un porte folio de douze images, d'une spécification d'images 300dpi rvb jpgs et 2500px minimum sur le bord long, d'un titre de projet comprenant sa description et ses légendes, d'une proposition de projet pour les fonds de subvention et d'un justificatif d'âge et/ou de scolarité. Les candidatures devront être envoyées à l'adresse mail suivante : info@ianparry.org.

En outre, les candidats âgés de 25 ans en 2023 pourront postuler à cet appel ouvert. Par contre, ceux qui ont plus de 25 ans devront, au préalable, être inscrits à un cours de photographie. Les candidats de toutes les nationalités et n'importe

quelle zone géographique sont éligibles à la subvention photojournalisme Ian Parry de l'année en cours. Toutefois, les travaux photographiques ayant déjà fait l'objet d'une manipulation numérique seront irrecevables.

Les lauréats de la subvention de photojournalisme Ian Parry 2023 recevront des avantages non négligeables, en l'occurrence une prime de 10.000 livres, un prêt d'équipement pendant un an, une inclusion dans l'examen du portefeuille de Hambourg, un examen du portefeuille de Londres avec les experts de l'industrie, un mentorat personnel d'un an avec un expert de l'industrie et une exposition des projets choisis à Londres. Ces récipiendaires pourront également bénéficier du prix horrifique Tom Stoddart pour l'excellence, décerné chaque année à la discrétion des juges, une mission de Legacy of war ainsi qu'une publication dans le Guardian.

Notons que Ian Parry offre un soutien financier, un mentorat et une aide continue pour la promotion des œuvres des récipiendaires ou des lauréats. En fin de compte, tous les récipiendaires de la subvention photojournalisme Ian Parry intègrent le réseau et la grande famille des anciens récipiendaires qui se soucient profondément de la subvention et croient en l'importance du photojournalisme.

Chris Louzany

Bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon L'édition 2023 lancée

Organisée chaque année par Radio France internationale (RFI), la dixième édition de la bourse Ghislaine Dupont et Claude Verlon vient d'être lancée. Adressée aux jeunes journalistes et techniciens de tous les pays d'Afrique francophone, l'appel à candidature pour cette édition prendra fin le 25 août.

Créé en hommage aux deux reporters, Ghislaine Dupont et Claude Verlon, assassinés le 2 novembre 2013 à Kidal, dans le nord du Mali, cette bourse récompense chaque année un jeune journaliste et un technicien africain. Elle s'adresse à tous les jeunes journalistes et techniciens de reportage de moins de 35 ans ayant déjà travaillé dans le domaine de la radio et résidant dans l'un des vingt-cinq pays francophones du continent.

Pour s'inscrire à cette bourse, il est recommandé à chaque candidat de s'imprégner du formulaire de participation et du règlement de la bourse, de renvoyer la lettre de motivation dûment remplie. Dix candidats journalistes et dix techniciens seront par ailleurs sélectionnés sur dossier, puis invités à suivre une formation à Abidjan, en Côte d'Ivoire du 16 au 29 octobre. Ces ateliers déboucheront sur la réalisation d'un reportage pour les journalistes et d'un élément « tout sonore » pour les techniciens. Le jury composé de représentants de RFI, de l'Ecole de journalisme de sciences Po, de l'INA et de la presse ivoirienne se réunira par contre le 1er novembre pour désigner les deux lauréats de l'édition. Les lauréats bénéficieront d'une formation d'un mois à Paris. Les prix seront remis aux lauréats le 20 novembre date décrétée par les Nations unies comme « journée internationale de la fin de l'impunité pour les crimes commis contre les journalistes » en mémoire de Ghislaine Dupont et Claude Verlon.

Par ailleurs, Marie-Christine Saragosse, présidente du groupe France média Monde, a



expliqué le bien-fondé de cette bourse. « Il y a dix ans, lorsqu'ils ont été sauvagement assassinés, ça été une douleur absolue, je pense que c'est comme si on avait tous été frappés. Cette douleur, au fond, nous empêchait d'avancer, nous entravait, parce que c'était insupportable et donc on s'est dit qu'il fallait qu'on rende cette douleur féconde, et avec leur héritage, leur mémoire, qu'on fasse quelque chose qui nous projette dans l'avenir et qui soit utile, qui ressemble à ce qu'ils étaient. Et comme, au fond, ils étaient des passionnés, l'une journaliste, l'autre technicien qui disait : L'importance, c'est d'émettre, et en toutes conditions, ils trouvaient le moyen d'émettre». Donc on s'est dit qu'on allait transmettre le fardeau à des jeunes sur le continent africain, l'endroit où on redevenait un être humain, et on s'est dit qu'on allait se tourner vers cette jeunesse, c'est comme ça qu'on a créé cette bourse », à-t-elle expliqué. Il faut souligner que les pays concernés par cette bourse sont entre autres le Congo, la République démocratique du Congo, le Gabon, le Cameroun, le Burkina Faso, le Tchad, la RCA, la Côte d'Ivoire, le Sénégal, le Mali, le Maroc, Comores, etc.

Cissé Dimi

Portrait

Ralff Therance Lhyliann, un artiste complet

Le photographe congolais Ralff Therance Lhyliann a remporté récemment la médaille d'argent aux neuvièmes Jeux de la Francophonie à Kinshasa, capitale de la République démocratique du Congo (RDC). Qui est-il ?

Depuis le 3 août, le nom de Ralff Therance Lhyliann sonne encore dans les oreilles des Congolais en particulier et des culturels en général. Le photographe congolais a reçu une médaille d'argent en photographie aux neuvièmes Jeux de la Francophonie de Kinshasa en RDC. « *Je viens de remporter la médaille d'argent, cela prouve que le Congo a sa place et ses artistes ont des histoires à raconter, le médium photographique vient de le prouver* », a-t-il déclaré après sa distinction. Bien auparavant, Ralff Therance Lhyliann a été désigné meilleur photographe du meilleur scénario au concours « Meilleur roman photo » du Festival international de photographie d'auteur (Kokutan'Art), le 20 mars 2021. Il a été aussi Prix Découverte des Ateliers Sahm à la Rencontre internationale d'art contemporain (Riac) 9, le 24 Septembre 2021.

Tous ces prix qu'il a obtenus sont le fruit du travail bien fait et de plusieurs formations et stages que suit le photographe congolais. Animé de la volonté d'apprendre et d'aller de l'avant, Ralff Therance Lhyliann a suivi un stage en réalisation de film documentaire dans le cadre du



Ralff Therance Lhyliann/DR

projet « Impala à Yaoundé, Cameroun » formé par les ateliers Varan et Jean Marie Teno, du 2 mars au 14 mai 2022. Il a participé à plusieurs ateliers dont l'atelier photo/vidéo animé par Yvon Ngassam à la Riac 9 aux ateliers Sahm (Brazzaville), du 3 au 24 septembre 2021 ; à l'atelier de

formation en photographie d'auteur ClassPro animé par Baudouin Mouanda à l'Institut français du Congo (IFC) Brazzaville, du 31 août au 10 septembre 2020 ; à l'atelier de formation en écriture photographique animé par Lebon Ziavoula aux Ateliers Sahm à Brazzaville, du 17 au 18

août 2018.

Sur le plan professionnel, Ralff Therance Lhyliann a participé à plusieurs expositions en solo que collective. Au début de l'année 2023, il a tenu une exposition en solo à l'IFC de Brazzaville du 11 au 28 janvier sur le thème « Angés sans ailes ». Un travail qui s'intéressait au sort des enfants autochtones des départements de la Likouala, du Pool et de la Lekoumou. Du 27 mai au 1er juin 2022, il a participé à une exposition collective à la rencontre internationale de photographie d'auteur de Brazzaville Kokutan'art, sur « La danse de la sagesse », un travail qui abordait la place de la tradition dans le monde moderne et les rapports entre jeunes et vieux. Depuis le 3 septembre 2021 jusqu'à aujourd'hui, Ralff Therance Lhyliann organise une exposition portant sur Photographe et vidéaste pour l'ONG Potamai sur l'île de Loubassa (Congo). Il s'agit de la réalisation des photographies et des vidéos, du suivi du projet de production d'électricité à partir d'une hydrolienne flottante.

Toujours dans cette même lancée, du 15 janvier à septembre 2021, il a été sur photographe plateau et assistant pour le film « Ordalie » des réalisateurs

Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav. Le 24 novembre 2020, il a exposé sur Photographe Croix-Rouge. Il s'agissait de la réalisation des photos sous fond documentaire dans les villages bantous et autochtones. Du 1er avril au 30 mai 2020, il a été partenaire à la direction départementale Art et lettre du Pool du ministère de la Culture et des Arts, pour la réalisation de musique, de photos et vidéos de sensibilisation à la Covid-19. Du 21 novembre 2018 au 20 juin 2019, il a travaillé comme bénévole pour le projet AS-PC-OMF (Association des pères spiritains du Congo – Ordre de Malte France) Likouala, pour la réalisation de musique, photos et vidéos de sensibilisation aux droits des peuples autochtones, puis effectuer des distributions des kits scolaires dans les écoles ORA.

Détenteur d'un baccalauréat C Mathématiques en 2009 au lycée Chaminade à Brazzaville (Congo), Ralff Therance Lhyliann a obtenu par la suite une licence en électromécanique à l'université de Sidi Bel-Abbès (Algérie) en 2012, puis un master en électromécanique au sein du même établissement algérien en 2015.

Bruno Okokana

Les immortelles chansons d'Afrique « Gida » de Lita Bembo

Soliste, arrangeur et danseur d'exception, Lita Bembo a brillé, tel un astre, au firmament de la musique congolaise. Auteur de plusieurs titres à succès, il compose « Gida », un succès phénoménal.

Prévue sous l'égide du label V.i.s.a 1980 de Franco Luambo Makiadi, cette chanson a été bien accueillie autant par les fans que par la critique. Selon certains commentateurs, cette mélodie a été dédiée à Brigitte, dont la déformation a donné Bizida puis Gida, une ravissante fille du quartier Matonge, dans la commune de Kalamu, en République démocratique du Congo.

Dans cette pièce musicale, constituée de trois parties, l'auteur relate la vie d'un amoureux déçu. Dans la première partie, l'homme du fait de la souffrance monologue en disant : « *Nani azongisela ye epayi azali mosika, 8000 Km na beta ta makolo o, ata visa spécial ngai na kozwa mpo to kutana ngai na Gida* », on peut comprendre par-là : « *qui pourrait me la ramener de cet endroit lointain où elle se trouve, je pourrais marcher 8000 Km ou encore prendre un visa spécial pour qu'on se rencontre avec Gida* ». Ensuite, il regroupera ses amis et ressassera les bons moments qu'il a passés à côté de sa dulcinée : « *Banina na yebisa bino mwa lisolo, oyo ya ngai na Gida bolingo ya somo. Oyo matonge ba melaka mayi te boyebi, mwana ngo se ko seka,*



na matama ya poupée », « *les amis, laissez-moi vous raconter une petite histoire, Gida et moi sommes aimés d'un amour redoutable. Tout le quartier Matonge était stupéfait à cause de cette fille dont la manière de rire rappelle les joues d'une poupée* ».

Dans la deuxième partie, le jeune homme commence par se demander ce qu'il doit faire car sa belle est allée dans les bras d'un autre homme avant de la supplier de revenir : « *zonga zonga*

zonga Gida ye, zonga mama », ce qui signifie : « *reviens, reviens, reviens Gida, reviens chérie* ». Il lui dira, en outre, s'il arrivait qu'elle trébuche en chemin, qu'elle pense à lui, qu'elle rêve de lui. Notons que c'est cette deuxième partie qui est la plus connue de toute la chanson et c'est en elle que réside la beauté de ce tube.

La troisième partie est un sébène fait des solos endiablés du guitariste Dodoly, qui laisse le temps à Lita Bembo de faire son show avec ses jeux de pied épatant et ses glissades merveilleuses. On peut parfois le voir tenir le micro avec son socle puis tomber pour se relever de façon spectaculaire. Grâce à son talent hautement raffiné, il avait impressionné, en 1974, les artistes internationaux venus pour le combat Ali-Foreman, ce qui lui avait valu la palme du meilleur artiste. Tête d'affiche du groupe Stukas Boys, Gabriel Lita Bembo alias Libek, Kolo Kwanga, Showman, naquit le 8 août 1950 à Kinshasa. Après avoir fréquenté des orchestres tels que Vox africa, Los Matamoros, Yéyé National, c'est avec les Stukas qu'il a intégré en 1969 que sa notoriété va s'accroître. Il est auteur du rythme Ekonda saccadé.

Frédéric Mafina

Lire ou relire

« Essais de démocratie en République du Congo »
de Christian de La Bretesche

Le livre du père Christian de La Bretesche, publié aux éditions Lmi à Pointe-Noire, est une compilation de ses articles sur la démocratie au Congo.

Il s'agit d'une soixantaine de réflexions sur la vie démocratique en République du Congo, réparties en sept chapitres. Le premier analyse les contextes de l'instauration du régime démocratique au Congo, à la faveur d'une conférence nationale. Un moment controversé qui a nourri l'espoir d'un peuple souverain et réconcilié avec son histoire.

Le deuxième chapitre porte sur la période de la transition qui a précédé les élections et se présente comme un bilan rétrospectif de cette période, avec son impact sur la suite des événements que le pays a vécus. Le troisième porte sur le débat constitutionnel et ses enjeux. La quatrième traite du rapport entre les chrétiens et la politique. Il est question de repréciser la nature de l'engagement du chrétien et de l'église dans la société.

Le chapitre cinq, lui, est le fruit du regard critique de l'auteur sur la période électorale, avec ses fresques et ses turbulences. Le sixième chapitre met en évidence les manquements dans l'exercice du pouvoir par rapport aux idéaux démocratiques en période post-électorale. Et le dernier chapitre, le septième, regorge un message d'espoir à travers des réflexions qui prônent l'éthique et la jurisprudence dans la démocratisation de la vie politique au Congo Brazzaville.

Préfacé par l'écrivaine Mambou Aimée Gnali, ce livre est un véritable tremplin d'analyse des faits sociohistoriques en lien avec la pratique de la démocratie en vue de l'édification d'un État de droit.

Aubin Banzouzi



Voir ou revoir

« Djoli » de Glad Amog Lemra

Tournée dans la ville océane de Pointe-Noire, « Djoli » est une fresque de la société africaine contemporaine avec toutes ses dérives. Le film sera en projection le 30 septembre au Royal cinéma à Pointe-Noire, ville où a été tourné le film.

Avec un casting panafricain et au talent avéré, « Djoli » est une belle symbiose de la richesse artistique du continent. En parlant de casting, on y retrouve notamment Alnise Fongui, Mira Loussi (son tout premier rôle dans un long-métrage), Altesse Seinzor, Liesbeth Mabilia, Monie Lek, Bruno Henri et Djédjé Apali dont la mort a eu à arracher brutalement des siens en été 2021. A travers cette œuvre, Glad Amog Lemra plonge le spectateur dans les méandres d'une organisation secrète qui suscite de la convoitise. La prostitution, la corruption, le pouvoir, l'ivresse et la renommée constituent le fond de ce rassemblement. Des maux qui n'inquiètent pas les nouveaux adhérents, souvent prêts à tout pour faire partie de ce club.

« Djoli » caricature la société congolaise, notamment celle de Pointe-Noire. Elle met en lumière la débauche à laquelle s'adonne sa jeunesse au nom des plaisirs de ce monde. Des choix de vie aux conséquences pitoyables. En parallèle, le film montre l'influence des mauvaises compagnies qui finissent par corrompre les bonnes mœurs.

Sur fond de musique africaine et de scènes, quelquefois hilarantes, « Djoli » est particulièrement un appel à la prise de conscience. D'autant plus que la jeunesse est l'espoir de demain, celle-ci doit agir, aujourd'hui, en pensant à demain.

En outre, la construction du film a été passée au peigne fin et bien évidemment le spectateur est séduit. En effet, la qualité de prise de vue, des plans, du jeu d'acteurs, la trame... entraîne dans une spirale de sensation, de réflexion et de captivation. Rendez-vous le 30 septembre au Royal cinéma à Pointe-Noire pour savourer et resavourer cette fiction de 1h 40 min.

Merveille Jessica Atipo



Sapologie

Inscrire la sape au patrimoine immatériel de l'Unesco

C'est le souhait exprimé par les festivaliers venus nombreux prendre part à la 7^e édition du festival de la sape, le 13 août, à Brazzaville. Pour cette année, le festival a rendu hommage à Fernand Mabala, le grand Moumbafouneur, et Jacques Moulélé, dit Moulé-Moulé, rappelés par le bon Dieu respectivement le 4 août 2019 à Ivry près de Paris en France et le 13 septembre 2021 au CHU de Brazzaville, en République du Congo.

Cette édition a connu une participation des sapeurs venus du Cameroun, de la République centrafricaine, des Etats-Unis, de la France, l'Afrique-Sud, du département de Pointe-Noire et de Brazzaville pour célébrer l'élégance vestimentaire. Le promoteur du festival et maire de l'arrondissement 5 Brazzaville, Marcel Ganongo, a promis de mettre un cadre de réflexion pour faire de la sape ce qu'est devenue la rumba en l'inscrivant au patrimoine immatériel de l'Unesco.

Les sapeurs, comme aime les appeler le public qui les a reconnus par l'habillement et la diatance, étaient donc tous présents pour exhiber les griffes des costumes, demi-Dakar et chaussures portés ce jour-là pour emballer le public une année après la 6^e édition de 2022. « *Aujourd'hui, nous nous retrouvons pour célébrer l'élégance vestimentaire dans l'amour et la paix*

sous la conduite d'un homme de valeur, Marcel Ganongo. La sape doit obéir aux normes et le sapeur doit être en harmonie avec les autres », ont indiqué les sapeurs dans leur message relatif à l'événement dans lequel ils ont appelé à bannir la rancœur entre eux « *car le vestimentaire véhicule la paix, la fraternité et la concorde* ».

Marcel Ganongo a remercié les sapeurs pour leur promptitude pendant le festival. Il a reconnu que si cet événement tient le coup jusqu'à ce jour, c'est grâce à l'apport de tous. Après avoir rappelé les différentes éditions qui ont marqué ce festival qui a été lancé le 28 juin 2015, il a affirmé que le festival fera date dans l'histoire de la sape à travers le monde. « *A l'image d'un enfant qui naît, le festival grandira* », a rassuré le promoteur en invitant les sapeurs à célébrer l'événement à l'unisson. C'est un vecteur de l'unité

et du vivre-ensemble. Il a insisté en indiquant que « *la rumba et la sape sont indissociables car les deux reflètent notre identité. Personne ne pourra nous la retirer* ».

En effet, le festival de la sape ne fait pas de différence entre les genres et les générations. Ainsi, les organisateurs pensent à trouver un élément d'appui pour créer un cadre de réflexion pouvant faire d'elle ce que l'Unesco a fait de la rumba en l'inscrivant à son patrimoine immatériel. Par ailleurs, Marcel Ganongo a remis des trophées de reconnaissance à des sapeurs venus d'autres pays et du Congo : Francis Mbélé de la RCA, Innocent Douleur du Cameroun, Gasta Ouomo, Maxime Pivo pour avoir créé sa ligne vestimentaire, Brigitte Madiata et Nono de Mputu. Cette dernière a reçu un costume et une bouteille de parfum.

Il a saisi cette opportunité pour honorer le vieux Francos. Il lui



Parade des sapeurs/DR

a remis à son tour, entre autres articles, un costume croisé, une chemise, un ensemble cravate et une chaussure de haute gamme y compris une canne démontable. Pour clore cette célébration, les associations des sapeurs ont défilé en

mode diatance. Ils se sont donné rendez-vous pour l'année prochaine à Bacongo, le 2^e arrondissement de Brazzaville reconnu comme l'un des premiers fiefs de la sape à côté du 3^e, Poto-Poto.

Achille Tchikabaka

Génie créatif

Les meilleures astuces pour le développer

Le génie créatif se caractérise le plus souvent comme une aptitude à proposer des idées innovantes ou originales à un problème donné. Présent en chaque individu, il suffit de le cultiver pour le révéler. Selon le site caminerresse.fr, il existe quelques astuces efficaces pouvant permettre de le développer.

La première chose à faire pour activer le génie créatif en soi est de ne poser aucune barrière à la créativité et de la laisser s'exprimer. En quelque sorte, la créativité doit toujours être en éveil. L'observation joue également un rôle important dans le développement de l'esprit créatif. Parmi les choses à observer figure l'environnement immédiat. Les interrogations personnelles ainsi que les pensées intérieures de chacun contribuent à l'activation de cette créativité. Il s'agit ici d'adopter une posture mentale ainsi qu'une attitude propice à l'émergence d'idées.

Le génie créatif se révèle avant tout chez une personne curieuse et imaginative, qui présente la particularité de se rendre disponible à tout ce qui peut arriver. En effet, le génie créatif se manifeste par une curiosité exacerbée.

La deuxième chose à faire

pour cultiver son génie créatif, c'est le fait de savoir poser un regard neuf sur les choses et être en mesure de se libérer de ce qu'on croit savoir pour laisser place à ce

qui peut advenir.

Si certains dons de créativité peuvent être développés chez des personnes, et moins chez d'autres, il n'en demeure pas moins que l'es-

prit créatif se travaille. Pour cela, il est indispensable de sortir du cadre, des sentiers battus, et d'accepter de se mettre en danger pour pouvoir accueillir de nouvelles

idées.

La créativité est comme un muscle. Elle doit être stimulée pour se développer. Cultiver son génie créatif repose également sur une ouverture à l'originalité et aux idées nouvelles qui peuvent être stimulantes et enrichissantes. La troisième et dernière chose à faire pour se montrer créatif, c'est d'accepter de faire des erreurs, de balayer l'idée de l'échec et de recommencer aussitôt, afin de ne laisser aucune place au doute ou au découragement.

Rappelons que certaines études témoignent que l'idée de génie se matérialise par la croyance en la créativité. Par contre, d'autres attestent que celle-ci naît aussi d'un processus de travail et de persévérance. À l'inverse, il apparaît clairement que certains individus naissent naturellement dotés d'une créativité développée, qui leur confère le génie créatif et original qui les caractérise.

Chris Louzany



Expression du génie créatif africain/DR

Fête de l'indépendance Que retiendra-t-on ?

Il a flotté comme un air de fête cette semaine à Brazzaville. Les grandes artères du centre-ville ont fait peau neuve et ont porté en écrin le symbole tricolore à l'occasion du 63^e anniversaire de l'indépendance de la République du Congo. Le 15 août 2023, à côté du traditionnel défilé militaire et civil, s'est surtout distingué par le thème mis en avant.

Brazzaville est une ville animée où il est difficile de s'ennuyer. Entre les rendez-vous de la vie politique, les grands-messes de l'entrepreneuriat, les rencontres sportives et culturelles qui rythment la vie de la ville. Brazzaville est en de nombreux points et à plusieurs périodes de l'année «the place to be». Presque tout est à Brazzaville une occasion de fête. Mais il y a sans doute une bonne occasion de fête qui se vaut d'entre toutes : l'indépendance du pays.

L'honneur est mis, lors de cette fête, sur l'accession à la souveraineté d'État, à la liberté d'être, de dire, de penser, de revendiquer et de faire valoir les droits humains de l'homme noir, de l'Africain, du Congolais. Pourtant une forme de joug inhibe encore fortement l'épanouissement du citoyen congolais. La liberté sur le papier vaut-elle l'expérience même de la liberté ? Se penser libre revient-il à réellement l'être ? Dans la gouvernance transmise de l'ancien colon à l'État nouvellement constitué, les impressions de déjà vu n'ont pas manqué de révol-



Défilé militaire commémorant le 63^e anniversaire de l'indépendance du Congo/DR

ter le peuple qui a eu l'impression de s'être fait avoir par son propre sang. Ainsi, depuis 1960, les guerres civiles, faticides, les événements traumatiques et les drames nationaux n'ont pas manqué de fragiliser le citoyen congolais dans la quête de son épanouissement. Le peuple est alors entré dans une forme d'attente entière et constante vis-à-vis de l'appareil de l'État. Après tout, c'est son de-

voir. Pourtant, le développement tant attendu, espéré, promis, scandé ne venait pas, désespérément pas. À défaut de ne pouvoir « vendre le pays » comme d'aucuns l'auront suggéré ou de supplier au bon Dieu de supprimer l'option du feu éternel après la mort de tout Congolais né, grandi et mort au pays considéré en lui-même comme une expérience analogue à celle de l'enfer, il faut bien

trouver une vraie solution ou du moins ranimer un sursaut patriotique.

« Engagement citoyen - Résilience - Progrès » est ainsi le thème mis en avant cette année. Le progrès est une affaire de tous : petits, grands, jeunes, vieux, hommes, femmes, salarié ou entrepreneur, sans emploi ou couche vulnérable. Tout Congolais est ainsi capable, à son niveau, avec la force qui est la sienne, de faire la différence. Et il la

fait ! Depuis plusieurs décennies, le citoyen congolais n'a pas manqué de se distinguer dans des domaines très variés, dans son pays mais surtout à l'étranger. Si les Congolais font l'honneur de ce pays à l'étranger, en culture, économie, sports et technologies, etc., il faudrait aussi leur donner les moyens de le faire ici dans leur propre pays et les couronner de reconnaissance dans un contexte qui n'est pas toujours évident.

Le progrès est l'affaire de tous, mais il revient encore à l'État d'encourager et d'accompagner efficacement les initiatives de la jeunesse, sans laquelle le Congo de demain n'existera pas. Malgré les douleurs et blessures liées à l'histoire de la République, le citoyen congolais n'a jamais manqué de faire montre de capacité de résilience. Mais le progrès ne se fait pas à coup de « subir » mais « d'investir » dans le potentiel prometteur du Congo de demain. Le Congo est une affaire de tous, jamais 2 sans 42.

Princilia Pérès

Les souvenirs de la musique congolaise

Du groupe vocal les « Echos Noirs » aux « Mbamina (2) »

Après avoir connu une ascension fulgurante lors de leurs prestations en France, en Suisse, en Hollande et au Canada au cours des années 1968, 1969 et 1970, l'épopée des Echos Noirs se poursuit ensuite en Italie, en Algérie et de nouveau en France.

Pour la petite histoire, en 1971 les Echos Noirs et l'African Rythm sont en tournée en Algérie. Les musiciens des deux groupes sont logés dans un même hôtel. Père de la Breteche, manager des Echos Noirs les y rejoins avec sous le bras un disque d'Ossimbissa. L'écoute de ce disque sert de déclic pour la fusion des deux groupes sur la suggestion d'un industriel italien. De retour en France le 12 juillet, les répétitions du nouveau groupe débutent avec les reprises des chansons de James Brown.

En dépit de la qualité des répétitions, Madame Ida qui reçut le groupe en Italie peu de temps après sa fusion, suggéra aux musiciens de créer un répertoire authentiquement africain. Mbamina naît de cette suggestion. Initié et propulsé en France par le père Christian, le groupe cessa de continuer avec ce dernier après douze (12) ans de collaboration fructueuse, ainsi naquit le 1^{er} juillet 1972 le groupe dénommé les « Mbamina » en tournant la page des Echos Noirs et le manager père Christian de la Breteche. Cette étape marqua le début d'une

époque glorieuse sous la houlette de Samba Ngo. De 1972 à 1985, Mbamina sillonna l'Afrique, l'Europe, le Canada et connu un immense succès qui se reposa sur le soutien inconditionnel de ses fans, fascinés par les concerts et autres prestations spectaculaires des musiciens du groupe qui fut constamment au sommet des hit-parades avec des œuvres de qualités réalisées et produites dans une ambiance chaude des rythmes tropicaux.

Au fil des années, Mbamina devint l'un des groupes Africains les plus célèbres du Monde, et Samba Ngo reconnu comme guitariste chanteur talentueux hors pair. Au plan scénique, Mbamina fut un extraordinaire groupe de scène dont les chansons ponctuées par des rythmes tropicaux emballaient le public et électrisaient les différentes salles des spectacles, événements d'une haute portée artistique qui lui permirent d'asseoir sa popularité à travers le Monde. Il sied de noter que le trait d'union qui le distingua de nombreux autres groupes fut sans nul doute les talents artistiques qui s'illustrèrent dans ses tubes emblématiques, et la col-

laboration avec les grands noms de la musique du monde comme en témoigne à son actif les étapes suivantes.

En 1972 Mbamina agrémenta les « Nuits Chaudes » des « Nuits de Saint Michel » à Paris aux côtés des stars françaises de l'époque comme Michel Polnareff, Marcel Amon, Mitch Michel, tout comme sa participation à la réalisation d'un film avec le réalisateur Med Hondo, au théâtre avec Littelwood, et l'apprentissage de la danse avec Victor Upshaw.

En 1973, sortie chez Fonitcetra International du 1^{er} et 45 tours composé de deux titres splendides « Wendo », « Watchiwara », produit par Christian Carbaza Michel, suivit d'un second, titres « Nzoumba », « Bakoko, paru chez Barclay en 1974.

En été 1973, Mbamina anima un concert dans un club de Milan en Italie et un autre au Rotondes de Garlasco, célèbre Club de Lombardie, tout comme en 1974 où le groupe anima le Covo de Santa Margherita en Ligurie, sur la riviera, puis clôtura en France la manifestation des Caves de Roy de St Tropez

A suivre

Auguste Ken Nkenkela

L'érosion des sols accentue la pauvreté sur la planète

La planète connaît un dangereux déclin de la nature. Un million d'espèces sont menacées d'extinction, les sols deviennent infertiles et les sources d'eau se tarissent. Le cadre mondial pour la biodiversité, adopté par les dirigeants mondiaux en décembre 2022, a pour objectif de stopper et d'inverser la perte de la nature d'ici à 2030.

Pour s'attaquer aux causes de la crise de la nature, les Nations unies par le biais du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) collabore avec ses partenaires afin de prendre des mesures dans les paysages terrestres et marins, de transformer les systèmes alimentaires et de combler le déficit de financement pour la nature.

La survie de l'humanité dépend des écosystèmes, tels que les forêts, les zones humides et les cours d'eau. Ils fournissent de l'eau propre, abritent des animaux, comme les abeilles, essentiels à la production alimentaire, et jouent un rôle clé dans la lutte contre la crise climatique. Mais partout dans le monde, les paysages se dégradent à un rythme alarmant, ce qui, tout en poussant un million d'espèces vers l'extinction, a des conséquences économiques de plus en plus lourdes, y compris pour le secteur agricole. En Europe, par exemple, l'érosion des sols affecte 12 millions d'hectares de terres, soit environ 7 % de l'ensemble des terres agricoles, et coûte aux agriculteurs 1.25 milliard d'euros par an en perte de



productivité, selon les données de l'Union européenne. Environ 80% des terres arables de la planète sont touchées par au moins une forme de dégradation, telle que l'aridité, le déclin de la végétation, la salinisation des sols et la perte de carbone du sol. A elle seule, l'érosion des sols touche environ un cinquième des terres agricoles dans le monde et on estime qu'elle a augmenté de 2,5 % entre 2001 et 2012, principalement en raison de la déforestation et de l'expansion des terres

cultivées.

La dégradation des sols a déjà des conséquences négatives sur 3,2 milliards de personnes, soit 40 % de la population mondiale. Selon les projections, la dégradation des sols pourrait réduire la productivité alimentaire mondiale de 12 %, entraînant une hausse des prix des denrées alimentaires pouvant aller jusqu'à 30 % d'ici 2040. La restauration de la fertilité et de la structure des sols peut se faire de plusieurs manières, notamment par la rotation des cultures,

l'épandage de matières organiques et la pratique d'une agriculture à labour minimal ou nul.

La restauration de la fertilité et de la structure du sol peut se faire de plusieurs manières, notamment par la rotation des cultures, l'épandage de matières organiques et la pratique d'une agriculture à labour minimal ou nul. Un excellent exemple de ce type de travail nous vient d'Afrique, où à proximité de la région semi-aride du désert du Sahara, 11 pays construisent ce qui

est devenu la Grande muraille verte, un ruban de végétation à l'échelle du continent. En de nombreux endroits, cette barrière contribue à freiner l'avancée du désert, ce qui, espèrent les Etats, permettra de renforcer la sécurité alimentaire, de lutter contre la pauvreté et de promouvoir la paix.

L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré les années 2021 à 2030 « Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes ». Dirigée par le PNUE et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, avec le soutien de partenaires, elle est conçue pour prévenir, stopper et inverser la perte et la dégradation des écosystèmes dans le monde entier. Elle vise à redonner vie à des milliards d'hectares d'écosystèmes terrestres et aquatiques. Appel mondial à l'action, la Décennie des Nations unies rassemble le soutien politique, la recherche scientifique et les moyens financiers nécessaires pour intensifier massivement la restauration.

Boris Kharl Ebaka

Chronique

Comment limiter le réchauffement climatique ?

Plus une seule année ne passe sans que les plus grands climatologues du monde nous mettent en garde contre la hausse des températures mondiales. Les recherches du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) de l'ONU montrent que la planète pourrait dépasser le seuil crucial de 1,5°C au-dessus des niveaux préindustriels, en seulement 12 ans.

Cela accélérera le risque de conditions météorologiques extrêmes comme la sécheresse extrême, les incendies de forêt, les inondations et causera des pénuries alimentaires pour des centaines de millions de personnes. Pour éviter de franchir ce seuil, le monde a besoin de changements rapides, profonds et sans précédent dans tous les aspects de la société. Et il y a beaucoup d'actions de bon sens qui peuvent être menées. Il faut savoir que les citoyens et les consommateurs seront parmi les acteurs les plus importants pour accélérer et intensifier l'action climatique afin de permettre une transition à 1,5C.

Voici quelques-uns des changements quotidiens que chacun peut apporter dès maintenant. Marcher, faire du vélo ou utiliser les transports en commun, plutôt que d'utiliser une voiture, réduira les émissions de carbone et permet de rester en forme. Si c'est absolument nécessaire, utilisez un véhicule électrique et choisissez un

train plutôt qu'un avion pour vos déplacements. Utilisez une corde à linge au lieu d'un sèche-linge pour éviter de brûler des combustibles fossiles pour produire de l'électricité. Utilisez des températures plus élevées pour le refroidissement et des températures plus basses pour le chauffage. Isoler son toit pour prévenir les pertes de chaleur durant l'hiver. Eteindre et débrancher les appareils lorsqu'ils ne sont pas utilisés.

Ces changements peuvent sembler mineurs, mais ce sont des moyens très efficaces d'économie d'énergie. Et la prochaine fois que vous achetez un appareil électronique, assurez-vous qu'il est éconergétique. On peut également choisir d'adopter une source d'énergie renouvelable pour certains besoins, comme un chauffe-eau solaire. Changer ses habitudes alimentaires, car la production de viande rouge émet beaucoup plus de gaz à effet de serre que la production de viande de poulet, de fruits, de légumes et de céréales. Il faut réduire sa consommation

de viande et consommer plus de légumes et de fruits à la place. Si cela semble trop difficile, pensez à passer une journée sans viande chaque semaine. Cela vaut également la peine de réduire sa consommation de produits laitiers, car elle se fait au prix d'émissions de gaz à effet de serre élevées pendant la production et le transport. Choisir plutôt d'acheter plus d'aliments de saison d'origine locale

On nous a parlé à maintes reprises des avantages du recyclage. Mais le transport et le traitement des matériaux à recycler est un processus à forte intensité de carbone. Il consomme encore moins d'énergie que la fabrication du produit à partir de zéro, mais la réduction et la réutilisation des produits peuvent aider à minimiser les dommages. Il en va de même pour l'eau. Il est important d'agir maintenant en appliquant ces simples actions du quotidien, sinon la planète se dirige droit vers une crise climatique majeure.

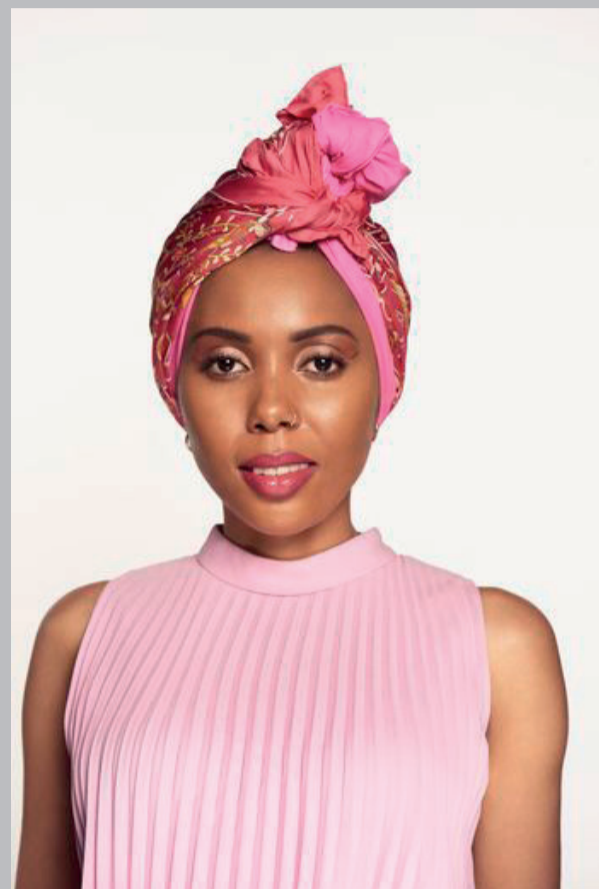
Boris Karl Ebaka

Le Saviez-Vous ?

Les héroïnes noires dans les figures de l'ombre

Activiste, artiste, militante, juge ou encore pilote, les héroïnes noires ont su marquer jusqu'à ce jour l'Histoire avec un grand H. Encore trop méconnue du grand public, ces guerrières ont apporté des contributions extraordinaires à nos sociétés, parfois sans aucune reconnaissance. Voici quelques femmes noires du monde dont les noms méritent d'être célébrés.

Jaha Dukureh (Gambienne)



Après avoir subi des mutilations génitales féminines (MGF) et avoir été forcée de se marier à l'âge de 15 ans, Jaha Dukureh a commencé à s'élever contre ces deux pratiques et est devenue l'une des principales voix du mouvement. Mme Dukureh, ambassadrice régionale d'ONU Femmes pour l'Afrique, est aujourd'hui

directrice générale et fondatrice de l'ONG « Safe Hands for Girls », qui apporte un soutien aux femmes et aux filles africaines ayant survécu aux mutilations génitales féminines et s'efforce de remédier aux conséquences physiques et psychologiques néfastes de ces pratiques tout au long de leur vie. Aux côtés des organisations de femmes et de la société civile, elle a contribué à l'interdiction des MGF par le gouvernement gambien, après la mobilisation des jeunes et les campagnes menées dans le pays.

Vanessa Nakate (Ougandaise)

Vanessa Nakate a commencé à s'informer sur le changement climatique à l'âge de 21 ans. Un an plus tard, elle a commencé à diriger le mouvement « Fridays For Future » en Ouganda. Elle est également la fondatrice



du mouvement Rise Up, qui s'efforce d'amplifier les voix des militantes africaines. Au début de l'année 2020, l'expérience de Vanessa, qui a été coupée sur une photo de jeunes femmes militantes au Forum économique mondial, a renforcé sa détermination à promouvoir les voix et les expériences des Africaines dans les appels à l'action en faveur du

climat.

Unity Dow (Botswana)

En tant que première femme juge de la Haute Cour du Botswana, Unity Dow s'est battue tant au niveau national qu'international pour les droits des femmes et les droits humains. En 1992, elle a contesté la loi nationale qui interdisait aux femmes botswanaises mariées à des non-citoyens de transmettre la nationalité à leurs enfants, et a gagné. Dow est également connue pour sa décision en tant que juge de la Haute Cour lors de la



décision du tribunal de Kgalagadi. Dow et un autre juge ont décidé que le peuple San, considéré comme l'une des plus anciennes cultures du monde, avait le droit de retourner sur ses terres ancestrales après avoir été relocalisé par le gouvernement du Botswana.

Jade Ida Kabat

Bourses d'études en ligne

Les Etats-Unis offrent la bourse Fulbright aux jeunes professionnels et artistes étrangers

Le programme Fulbright pour étudiants étrangers permet aux étudiants diplômés, aux jeunes professionnels et aux artistes étrangers d'étudier et de mener des recherches aux États-Unis dans des universités américaines ou d'autres établissements universitaires.

Institution(s) d'accueil : universités et institutions académiques américaines

Domaines d'études : Fulbright encourage les candidatures de tous les domaines, y compris ceux interdisciplinaires.

Nombre de récompenses : environ 4 000 étudiants étrangers reçoivent chaque année des bourses Fulbright.

Groupe ciblé : étudiants internationaux de 155 pays à travers le monde

Valeur/durée de la bourse : généralement, la subvention finance les frais de scolarité, les billets d'avion, une allocation de subsistance et une assurance maladie, etc. Le programme Fulbright fournit un financement pour la durée de l'étude.

Consultez le site Web officiel et les sites Web spécifiques à chaque pays pour obtenir la liste complète des avantages de la bourse.

Admissibilité : les procédures d'éligibilité et de sélection des programmes varient considérablement d'un pays à l'autre. medjouel.com vous informe qu'il faut consulter les sites Web spécifiques à chaque pays pour trouver des informations sur le programme Fulbright dans votre pays d'origine, y compris les conditions d'éligibilité et les directives de candidature.

Instructions d'application : toutes les candidatures au programme pour étudiants étrangers sont traitées par les commissions / fondations Fulbright binationales ou les ambassades améri-

caines. Par conséquent, les étudiants étrangers doivent postuler auprès de la Fulbright Commission/Foundation ou de l'ambassade des États-Unis dans leur pays d'origine. La date limite varie selon les pays, mais se situe entre février et octobre chaque année.

Il est important de visiter le site Web officiel (lien ci-dessous) et les sites Web spécifiques à chaque pays pour obtenir des informations détaillées sur la manière de postuler à cette bourse.

Site Web/Liens :

Site officiel des bourses d'études : <http://foreign.fulbrightonline.org/about/foreign-fulbright>

Par concours

Urologie

Besoin fréquent d'uriner : qu'est-ce que la pollakiurie ?

On vous dit souvent que vous avez une petite vessie ? Vous ne pouvez pas faire plusieurs heures de voiture sans vous arrêter plusieurs fois pour faire pipi ? Peut-être souffrez-vous de pollakiurie.

Vous ressentez le besoin d'uriner plus de sept fois dans la journée ? Ou pire, vous devez visiter les toilettes toutes les 15 à 20 minutes, pour quelques gouttes seulement ? Peut-être présentez-vous une pollakiurie. Celle-ci peut aussi être uniquement nocturne si vous vous levez plus d'une fois par nuit pour faire pipi.

Quelles sont les causes ?

Plusieurs causes peuvent en être à l'origine. Il peut s'agir d'une infection des voies urinaires, comme une cystite aiguë ou une pyélonéphrite. Autres causes : un cancer de la vessie ou une réduction de la capacité de la vessie à la suite du traitement d'un cancer par ablation partielle ou encore un dysfonctionnement lié à une atteinte du système nerveux, dû par exemple à une sclérose en plaques ou une maladie de Parkinson. Une hyperactivité de la vessie peut également être à l'origine de ce phénomène.

Mais il arrive parfois qu'aucune cause précise ne soit identifiée. Il s'agit alors d'un cas idiopathique. Elle n'en est pas moins gênante, voire handicapante au quotidien. Une fois les autres causes écartées, il est important de poursuivre la recherche en réalisant un calendrier mictionnel sur 3 ou 4 jours, afin de consigner le nombre total de mictions sur 24 heures et leur volume, ainsi que la présence d'éventuels symptômes associés. « *Il aidera l'urologue à déterminer le volume d'urine des 24 heures et la part nocturne ainsi qu'à quantifier de manière objective la fréquence des mictions* », explique l'Association française d'Urologie (AFU).

Quels sont les traitements ?

Dans les cas idiopathiques, « *il s'agit d'abord de rectifier des comportements aberrants, d'éviter les facteurs irritatifs (alcool, thé, café)* », explique le site du service d'Urologie de l'hôpital Bichat. En effet, l'excès de ces produits peut irriter la vessie et induire un besoin d'uriner plus fréquent. « *Il convient de diminuer ou de modifier le rythme des boissons, de traiter les maladies causales et d'éliminer les obstacles.* » Une rééducation périnéale ciblée peut aussi être d'une grande aide.



Envie pressante d'uriner/DR

Si ces adaptations ne suffisent pas, « *certains médicaments peuvent être précieux (essentiellement les anticholinergiques), mais ils ne sont pas dénués d'effets secondaires (constipation et sécheresse buccale essentielle)* », peut-on encore lire.

Enfin, si rien n'y fait, on qualifie la pollakiurie de réfractaire. Dans ce cas, des injections de toxine botulique dans le muscle vésical ou « *des traitements chirurgicaux par implantation d'un pace maker vésical ou les techniques d'agran-*

dissement de la vessie (entérocystoplastie d'agrandissement) » sont alors envisageables au cas par cas. Si vous vous sentez concerné, n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant, qui vous dirigera vers un urologue. Notons que « *la miction normale et complète, volontaire et indolore, exclusivement diurne, dure moins d'une minute, permet l'élimination d'environ 350 ml d'urine, est espacée de 3 ou 4 heures de la miction précédente* », rappelle l'AFU.

Destination santé

Fortes chaleurs, canicule Au travail, adoptez les bons réflexes !

Déshydratation, fatigue, coup de chaleur... Travailler en période de canicule peut présenter des risques pour la santé. Alors, que vous soyez employé ou employeur, adoptez les bons réflexes.

Fatigue, sueurs, nausées, maux de tête, vertiges, crampes... Ces symptômes courants liés à la chaleur peuvent être précurseurs de troubles plus importants, voire mortels comme une déshydratation ou un coup de chaleur.

En tant que salarié, buvez régulièrement de l'eau... même si vous ne ressentez pas la soif. Placez pour cela des repères. « *Quelques gorgées toutes les 20 minutes* » par exemple. Si votre entreprise ou votre fonction ne vous imposent pas de tenue spécifique, portez des vêtements amples, légers... Et si vous travaillez en extérieur, protégez votre tête avec un chapeau ou une casquette.

Autant que possible, réduisez les efforts physiques importants. Si vous êtes dehors, privilégiez les zones ombragées. Pour tout port de charge, utilisez une aide mécanique comme un chariot ou un diable... Certains appareils sont sources de chaleur. Pensez à éteindre les ordinateurs ou les lampes non utilisés. Par ailleurs, évitez toute boisson alcoolisée, limitez votre consommation de



tabac et bannissez les repas trop gras et trop copieux.

Si vous êtes employeur

En France, le Code du travail ne détermine pas de température maximale, mais il oblige les employeurs à s'assurer que leurs salariés sont capables de travailler dans des conditions sûres. Si vous êtes un patron et que vos équipes travaillent en extérieur, aménagez les horaires de travail afin de bénéficier au mieux des heures les moins chaudes. Augmentez également la fréquence

Sous l'effet de la chaleur/DR

des pauses. Limitez si possible le temps d'exposition de vos salariés au soleil. Effectuez par exemple une rotation des tâches.

Enfin et ceci pour toutes les entreprises, installez des sources d'eau potable à proximité des postes de travail. Prévoyez des aires de repos climatisées ou aménagez des zones d'ombre. Pensez aussi aux ventilateurs ou aux brumisateurs... Et dans la mesure où il est préférable de prévenir, informez vos salariés des risques liés à la chaleur.

D.S.

Nutrition

Quels fruits et légumes renferment le plus d'eau ?

Vous avez soif et souhaitez varier les plaisirs au-delà d'un grand verre d'eau fraîche ? Saviez-vous que vous pouviez aussi miser sur les fruits et légumes ! A l'exception des fruits secs, tous renferment de l'eau. Certains plus que d'autres. Lesquels ?

D'une manière générale et selon la table de composition nutritionnelle des aliments (Ciqual) de l'Anses, un fruit cru renferme en moyenne 84,5g d'eau pour 100g. Et un légume 88,3g pour 100g. La palme toutes catégories confondues revenant au concombre avec 96,8g d'eau pour 100g.

Des tomates et concombres crus/DR

quelques cerises (85,7g), s'il en reste. Sachez enfin, qu'au rayon des aliments de saison, la star représentée par le melon renferme tout de même 84,2g d'eau pour 100g. La pêche et autre nectarine se caractérisent aussi par leur richesse en eau avec respectivement 88,6g et 87,6g. Tout comme l'abricot (85,4g) et la classique pomme (85,5g pour la Gala). De quoi largement diversifier vos apports en eau estivaux, tout en satisfaisant les papilles.

D.S.



A la découverte de ...

Reich Mboungou, le Diable rouge handball lance ses premiers pas comme entraîneur

Durant la 52e édition du championnat national seniors hommes et dames qui s'est déroulée du 22 au 30 juillet à Brazzaville, Coach Reich était considéré comme l'un des plus jeunes membres des différents staffs techniques. Parfois agité lors des chaudes occasions, il a tenu le pari et a joué la finale.

Au terme d'une vingtaine d'années de pratique en tant que joueur, Reich Mboungou s'est installé sur le banc de Caïman aux côtés de son ancien entraîneur et actuel collègue, coach Bouity. La présence de ce dernier lui permet d'apprendre au fil des matchs et forger son expérience au quotidien. Aujourd'hui, il marque une entrée fracassante dans le monde de l'entraînement puisqu'il a joué la finale du championnat national et est vice-champion du Congo sous l'œil de son entraîneur principal.

Coincé entre sa foi chrétienne et la vulgarité des supporters qui avaient pris d'assaut le gymnase Nicole-Oba durant la compétition, Reich Mboungou s'efforce à développer l'humilité en respectant les anciens. Il continue également de garder le contact avec les joueurs qui, pour la plupart, ont joué avec lui durant des années. Ce jeune promet de travailler dur afin de rendre fiers et d'honorer ses encadreurs comme Molongo Casimir, Xavier Malonga, Adrien Loufoua, Jean Jacques Bouity et autres.

Reconnu comme un arrière et demi-centre, il a commencé à pratiquer le handball au début des années 2000 au club Avenir du rail où il a découvert les premiers mouvements et gestes d'un handballeur. « *Après AVR, je suis allé à Etoile du Congo où nous avons vraiment pratiqué ce sport en participant aux compétitions des cadets, juniors et seniors. J'ai également joué à Pointe-Noire chez Amical puis Patronage avant de*



revenir à Etoile du Congo et boucler ma carrière à Caïman. J'ai grandi dans ce sport et j'ai commencé à diriger mes collègues dès le bas âge. J'aime vraiment l'aire de jeu mais comme je suis déjà installé sur le banc, je préfère entraîner », a-t-il indiqué.

Animé par son ambition et son désir extravagant d'apprendre, coach Reich côtoie parfois les entraîneurs des autres clubs afin de bien aiguiser son savoir. Malgré son jeune âge, il a réalisé et a vécu l'essentiel de la vie d'un handballeur de haut niveau. Il a, en effet, remporté des récompenses individuelles et collectives aux clubs et à l'équipe nationale tant au niveau national qu'international. Il est plusieurs fois champion du Congo en club, champion d'Afrique centrale puis vice-champion et médaillé de bronze aux Jeux africains avec les Diables rouges du Congo.

Il rêve aussi, un jour, donner au Congo un trophée de très haut niveau en tant qu'entraîneur de handball. « *Si j'ai l'opportunité de participer aux stages de perfectionnement, je pourrai réaliser mes projets qui consistent à diriger l'équipe nationale du Congo et remporter des trophées* ». Aux jeunes, il leur demande de batailler fort et de suivre les pas des aînés malgré les attaques sportives et les critiques. Ils doivent rester ouvert afin de faciliter leur apprentissage. Selon lui, les autorités devraient penser à valoriser le handball masculin au même titre que celui des femmes.

Rude Ngoma

ADIAAC

Toute l'actualité
Du Bassin du Congo
EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



Plaisirs de la table

Tout sur l'épinard

D'après un personnage de bande dessinée (BD) très célèbre, manger des épinards permet de faire le plein de fer et par conséquent de maintenir une parfaite santé. Pour Popeye, en effet, les épinards donnent une force exceptionnelle. Mais en réalité, le légume originaire d'Asie mineure ne contient que très peu de fer.

Le message relayé par la BD est en fait une invitation très spéciale à consommer plus de légumes en général tant chez les tout-petits que chez les plus grands.

Véritable mine d'or, au Congo l'ingrédient de cette semaine est souvent associé à de bons bouillons. Le meilleur que la tradition culinaire locale puisse suggérer, c'est le bouillon dit « sauvage ». Cette terminologie vient en fait indiquer que l'on y a incorporé toute sorte de condiments rares pour créer une explosion de saveur.

Ainsi, champignons, crevettes ou poissons fumés séchés, poissons salés, gombo, piment, tomate fraîche sont souvent rassemblés pour un bon plat. Cerise sur le gâteau, c'est la petite touche finale que l'on y ajoute, celle qui s'apparente au vert des légumes de saisons. Souvent les

tout-petits préfèrent le coco et les plus grands des épinards, du bari, de l'endive ou ce qui peut bien garnir le plat. Cette petite discordance transforme bien le plat mais ce qui est sûr, la meilleure manière de satisfaire tout le monde c'est de faire certaines concessions. Procéder cette semaine, par exemple, avec la sélection du coco, un autre légume feuille qui est coupé bien finement par des femmes spécialisées en la matière et revisiter le même plat prochainement avec des épinards. Ce qui est vrai, le légume passe bien dans l'assiette de nos jours avec les tourtes, les fameuses quiches puis, que dire de l'association avec du fromage frais, un vrai délice lorsque l'on tente de voiler subtilement le léger goût amer que pourrait contenir certaines variétés d'épinards. Toujours sur l'épinard, comme suggestion



de la semaine, il est possible d'exploiter tous ces bienfaits aussi dans des compositions de salades rustiques, avec d'autres légumes comme le chou, la betterave.

Grâce à ses nombreux bienfaits, l'épinard s'avère être un bon allié chez les personnes qui suivent un régime

alimentaire particulier telles que les femmes enceintes, ou encore dans la prévention des cancers, notamment du sein ou de l'œsophage. Toutefois ses atouts s'étendent aussi sur d'autres organes et ce sont les fibres contenues en grande quantité dans l'épinard qui contribueraient

à ces effets bénéfiques. Pauvre en calorie et dépourvu de lipide, l'épinard est une excellente source de vitamines A, K, B9 et C. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

RECETTE

Bouillon de légumes sauvages de maman Matondo Nzonzi

Temps de cuisson : 30 à 45 mn

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

½ kg de poisson salé (morue)
 ½ kg de poisson fumé
 500g d'épinards (à couper)
 100g de crevettes
 Cinq gombos (à piler)
 Trois tomates mûres (à piler)
 Deux piments vert et rouge
 Un filet d'huile (huile de votre préférence)
 Sel, poivre

PRÉPARATION

Commencer par bien laver à grande eau tous les ingrédients, spécialement les légumes. Puis décortiquer votre poisson fumé en morceaux et laisser reposer dans de l'eau tiède un moment afin de le ramollir.

Séparément, couper le poisson salé en morceaux et porter le tout à ébullition dans une casserole avec de l'eau. Une fois cuit, laver vos morceaux de poisson dans de l'eau bien froide puis laisser reposer également dans de l'eau pendant un moment.

Poursuivre en mettant les légumes à cuire séparément dans une casserole juste avec un peu d'eau salée puis réserver.

Enfin, incorporer dans la marmite un litre et demi d'eau (quantité à évaluer au fur et à mesure selon la quantité des ingrédients), puis ajouter la tomate, le poisson salé et fumé, sel, poivre et crevettes et porter le tout à ébullition.

Une fois que le mélange est bien homogène, ajouter les légumes verts, le filet d'huile, le gombo pilé ainsi que les piments. Laisser mijoter quelques minutes et servir chaud.

Bon appétit !



S. A.

A cœur ouvert

«L'ombre de soi-même»

La vie, quelle belle occasion de se réaliser ! Projets voulus de Dieu et membres du Grand Tout, chacun de nous est le porteur d'une destinée qui tend à sa réalisation pour la réalisation, à plus haute échelle, du destin collectif. Pourtant, sur la route, un lot d'obstacles peut faire de l'être appelé une pâle copie de lui-même : l'ombre de sa propre personne.

Pour la durée qu'elle représente, quelques brèves années, réduites à leur minimum par les stades d'apprentissages et de croissance avant d'entrer dans les saisons de réalisation et d'expansion ; la vie est en fait très courte. Si courte que nous devrions tous et chacun aller droit au but et ne pas se perdre, s'étouffer et s'asphyxier dans les quêtes illusoire de réussite.

L'être humain, par sa finitude physiologique, biologique, naturelle et temporelle a en fait juste assez de ressources pour accomplir ce pour quoi il est né rien d'autre. Mais encore il lui faudrait découvrir la raison pour laquelle il a été convoqué dans ce grand concert de la vie. Quelle est la note et quel est l'instrument qui lui sont attribués pour

rendre un son beau, mélodieux, harmonieux, parfaitement intégré à la restitution générale ?

Beaucoup passent leur temps à courir après la réussite, nombre d'entre eux étant à la quête du bonheur. Le bonheur n'étant pas une destination mais un état, un instrument, qui visiblement permettrait d'atteindre ses objectifs le pied et le cœur légers. La réussite, n'étant pour sa part jamais véritablement ponctuelle, jamais véritablement définitive, mais une construction permanente qui conduit l'être, palier par palier au meilleur de ce qui lui est possible d'être, de ce qui lui est atteignable.

Accomplir son destin requiert alors de façon très basique de se connaître et de reconnaître le chemin qui est sien.

Accomplir son destin exige alors le courage d'être et de rester authentique dans un monde qui suggère tout le temps et avec une pression certaine des modèles tout faits de réussite. Accomplir son destin, c'est revendiquer et valoriser son unicité, accepter de passer par la porte étroite, accepter d'être jugé, critiqué, rejeté, accepter de déranger, accepter en somme d'être différents. Cela peut faire en effet très peur et réfréner les ardeurs quand l'être humain recherche toute sa vie, amour, reconnaissance et appartenance. En fin de compte et dans le fond, il est parfois juste question de trouver sa place, faute de quoi on devient juste l'ombre de soi-même.

Princilia Pérès

HOROSCOPE



Bélier
(21 mars - 20 avril)

Un voyage à deux vous fait le plus grand bien et permet de répondre à vos doutes et questions. Vous trouvez un point d'équilibre et vous vous faites entendre. Cette période est importante pour vous.



Lion
(23 juillet-23 août)

Vous voilà de retour à vos affaires, ressourcé et plein d'énergie. Vous coulez des jours heureux entouré ou en solitaire, particulièrement serene. Les célibataires auront de fortes chances de faire une belle rencontre.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Vous vous démarquez grâce à votre bon sens et votre originalité. Vous ne laisserez personne indifférent, surtout si vous êtes célibataire... l'amour tourne autour de vous et vous rend la vie plus belle.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Vos idées prennent vie grâce à l'énergie insufflée par l'un de vos proches. Vous êtes ravi de la tournure des événements et vous en tirez un beau parti. Vous pourrez être fier de vos progrès.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Vos projets pourraient être compromis. Vous aurez suffisamment de ressources pour envisager les choses différemment sans non plus tout remettre en question. Vous ne vous formaliserez pas.



Verseau
(21 janvier-18 février)

Vous devrez affronter quelques sujets sensibles et vous vous sentirez irritable. Cette semaine, fuyez les personnes néfastes à votre bien-être car vous n'aurez pas l'énergie pour les affronter.



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Vous voilà plein d'énergie pour mettre en œuvre un projet qui vous tient à cœur depuis longtemps. Vos efforts payent, vous en récoltez les fruits et cela agit comme un cercle vertueux.



Balance
(23 septembre-22 octobre)

Soyez indulgent avec vous-même et évitez de vous remettre en question à tout bout de champs. Parfois, les erreurs viennent des autres, vous n'êtes pas toujours responsable de la situation.



Poisson
(19 février-20 mars)

Vous profitez pleinement du moment présent, vous vous laissez aller et vous vous videz l'esprit au mieux. La période est profitable sur plusieurs plans, mais particulièrement pour votre équilibre intérieur.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous vous projetez avec l'être aimé que vous voyez sous un nouveau jour, toujours plus surprenant. Votre ciel est au beau fixe et vous pensez à de nouvelles perspectives, vos doutes s'effacent.



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

Vous avez pris du temps pour vous, vous êtes reposé et prêt à faire avancer les choses comme bon vous semble. Vous profitez d'une énergie particulièrement stimulante alors passez à l'action.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous pourriez vous trouver tracassé par les ennuis d'un proche. Vous avez tendance à absorber trop facilement les problèmes des autres, essayez de prendre autant de distance que possible.



PHARMACIES DE GARDE

**DIMANCHE
20 AOÛT 2023**

Retrouvez, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

MAKÉLÉKÉLÉ	Pharmacie de jour	Pharmacie de jour
Hopital Makélékélé	Rosel	Rond-point Koulounda
Jireh Rapha	Nobel	La Victoire
Grand Séminaire	Pharmacie de nuit	Daphné
Rond-point Makélékélé	Grand Séminaire	Pharmacie de nuit
Kisito	Rond-point Makélékélé	Sophiana
Château d'eau Goldine	Kisito	Désir
BACONGO	Château d'eau Goldine	Tsieme (ex Galesy)
Pharmacie de jour	BACONGO	Ebina
Chris Roi	Pharmacie de jour	Boueta Mbongo
Commune de Baco	Chris Roi	Coronella
Marché Total	Commune de Baco	TALANGAI
Pharmacie de nuit	Marché Total	Lecka
Sandza	Pharmacie de nuit	Terminus Mikalou
Prosper	Sandza	Vert D'O
Commission	Prosper	Pharmacie de nuit
La Glacière	Commission	Esplanade
POTO-POTO	La Glacière	Saint Robert
Pharmacie de jour	POTO-POTO	Galy
Carrefour	Pharmacie de jour	Jaque Rufin
Christale	Carrefour	Père Emerauce
Vader Veecken	Christale	Immaculé
Pharmacie de nuit	Vader Veecken	Eckodis
Péniel	Pharmacie de nuit	Louanges
POTO-POTO	Péniel	Lycée T.Sankara
Exaucé	POTO-POTO	Croix-Sainte
Alex	Exaucé	MFILOU
Les Anfes	Alex	Pharmacie de jour
Moungali	Les Anfes	Konix
Pharmacie de jour	Moungali	Médine PK Mfilou
Rond-point Moungali	Pharmacie de jour	La Base
Zoo	Rond-point Moungali	Pharmacie de nuit
Mayama	Zoo	El Rodriguo
Auréole	Mayama	Ô Océanne
Daffe	Auréole	Bethesda
5ème Galaxie	Daffe	Nuit Exode
Pharmacie de nuit	5ème Galaxie	DJIRI
Celmesterica et Jenny	Pharmacie de nuit	Pharmacie de jour
Délivrance	Celmesterica et Jenny	Saint Luc
Jagger	Délivrance	M-Reina
Boueta Mbongo	Jagger	Ile de la santé
La Renaissance	Boueta Mbongo	Horeb
Liema	La Renaissance	Pharmacie de nuit
La Grâce	Liema	Oasis
OUEZÉ	La Grâce	MADIBOU
	OUEZÉ	Pharmacie de jour
		Affia
		Pharmacie de nuit
		Nuit Victorieuse